

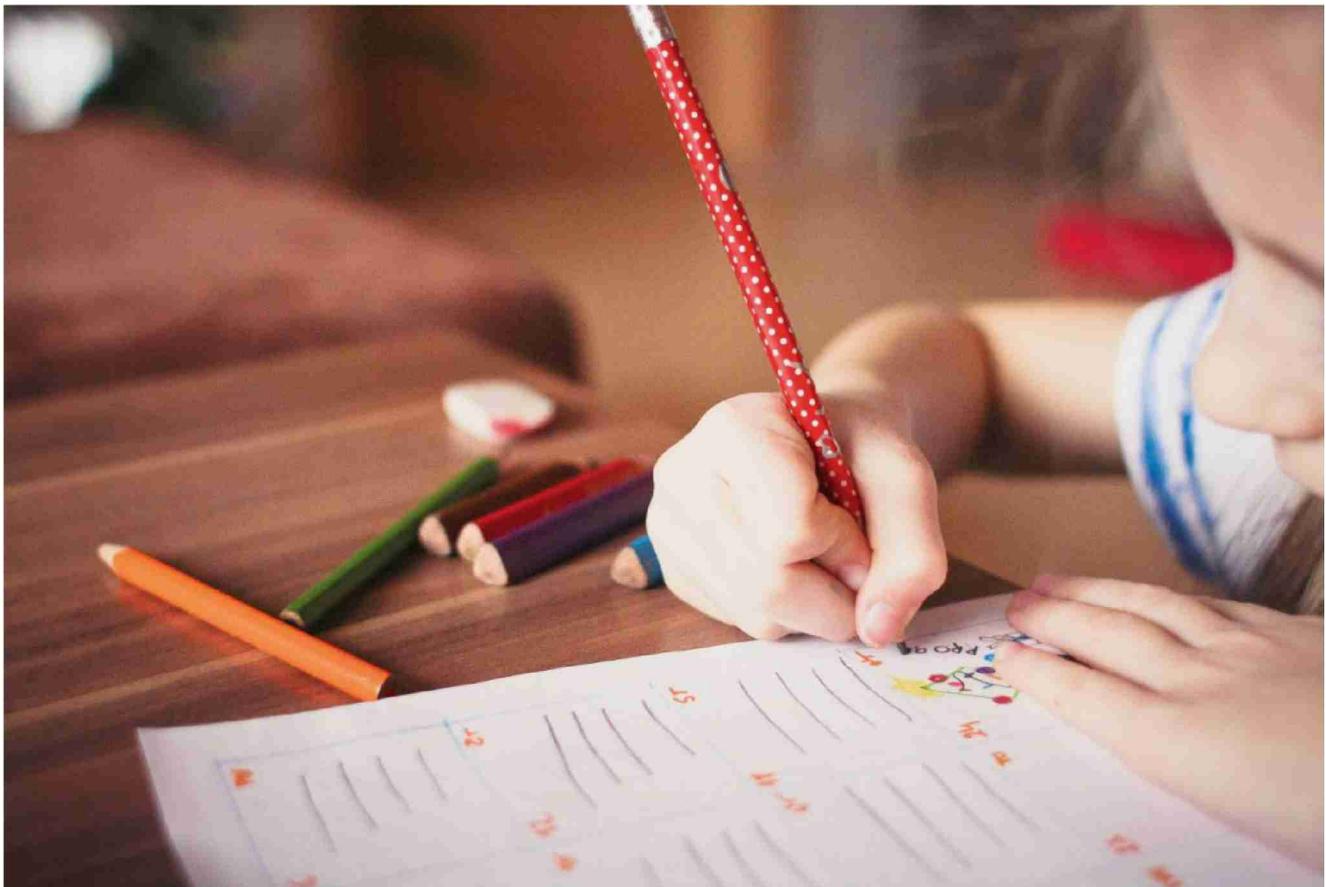


«Face à la crise sanitaire, l'école a dû se réinventer»

ENSEIGNEMENT

A l'occasion de la Journée 2021 de la gouvernance et du leadership en éducation, la HEP-BEJUNE a organisé une table ronde afin d'aborder l'impact de la pandémie sur le système éducatif.

PAR **MARISOL HOFMANN**



L'enseignement en ligne ne pallie pas tous les besoins éducatifs et développementaux des enfants, notamment en matière de socialisation. LDD



Le système éducatif a connu un bouleversement sans précédent en raison de la crise sanitaire. Cette thématique a été abordée, hier matin, lors d'une table ronde organisée par la HEP-BEJUNE et réunissant différents acteurs du milieu, à savoir Giancarlo Valceschini, directeur de l'enseignement obligatoire et de la pédagogie spécialisée du canton de Vaud, Thomas Jacobsen, responsable de la communication d'Infomaniak, leader suisse dans le domaine des nouvelles technologies, Edouard Gentaz, professeur de psychologie du développement à l'Université de Genève ainsi que Fabrice Sourget, directeur du cercle scolaire de Val-de-Ruz et vice président de la CLACESO. Ce dernier a remplacé Monica Macary (lire encadré ci-contre), directrice de l'Ecole primaire de Valbirse, qui n'a pu participer à cet événement diffusé en ligne, car retenue en quarantaine Covid. Cette journée thématique avait notamment pour but de mener des réflexions sur les enjeux de la pandémie et les adaptations du système scolaire qu'elle a induites.

Un pas vers la digitalisation

«En l'absence de protocoles permettant de gérer ce genre de crise, l'école a dû se réinventer en un temps record», a souligné Giancarlo Valceschini. Cette réinvention s'est notamment traduite par un passage accéléré, voire forcé, au digital. «La crise sanitaire nous a permis de faire un bon considérable dans la maîtrise des outils numériques», a commenté Fabrice Sourget. Face à l'impossibilité de se réunir durant le semi-confinement, de nombreux moyens de communication ont dû être mis en place afin de maintenir un contact régulier non seulement entre les élèves et leurs enseignantes mais également, entre les enseignants, les directions et les décideurs politiques. Les outils numériques ont, en ce sens, été d'une précieuse aide, a relevé le directeur de l'enseignement obligatoire et de la pédagogie spécialisée du canton de Vaud. Si la crise sanitaire a contribué à une démocratisation du recours aux solutions numériques, ces dernières ne pallient pas tous les besoins éducatifs et développementaux des en-

fants. Pour Fabrice Sourget, il ne faut pas négliger la mission de socialisation de l'école, nécessaire au développement de l'esprit critique et au savoir-vivre. «Le temps en classe est important, sans lequel on risquerait de fabriquer une jeunesse surprotégée et mal préparée à la vie de tous les jours», a insisté Giancarlo Valceschini.

Un outil complémentaire

Les intervenants ont relevé d'autres problèmes illustrant les limites de la digitalisation comme le sentiment d'isolement qu'elle peut induire aussi bien chez les élèves que le corps enseignant ainsi que le risque de décrochage scolaire. La crise sanitaire, en questionnant les fondements du système scolaire et sa gouvernance, a ainsi ouvert des pistes de développement intéressantes notamment au niveau du recours aux outils numériques. Toutefois, les participants de la table ronde se sont accordés sur le fait que ceux-ci doivent être pensés comme un complément à l'enseignement en présentiel et non pas en remplacement de celui-ci.



3 QUESTIONS À...



**MONICA
MACARY**
DIRECTRICE
DE L'ÉCOLE
PRIMAIRE
DE VALBIRSE

Comment avez-vous procédé, durant la crise, pour maintenir le contact entre toutes les parties prenantes?

À Valbirse, nous avons fixé une ligne directrice. L'un des points centraux était de rester en contact régulier avec les élèves, que ce soit par téléphone ou visioconférence, en plus du recours aux plateformes numériques. Il était en outre demandé aux enseignants de prévoir des disponibilités pour accompagner les élèves en cas de besoin.

Quelles sont selon vous les limites des outils numériques?

Le problème se pose notamment pour les petites classes. On ne peut pas mettre un enfant de 4 ans derrière un écran. Nous avons donc dû trouver d'autres solutions, comme déposer des contenus pédagogiques dans les boîtes aux lettres. Une enseignante a en outre eu l'idée d'envoyer aux parents l'enregistrement sonore de la lecture d'un conte.

Avez-vous enregistré des cas de décrochage scolaire?

Avec certains élèves, nous avons dû faire particulièrement attention. Je ne peux pas dire qu'il n'y a pas eu de cas. Toutefois nous avons réussi à récupérer tout le monde en cours de route, grâce au système de contacts réguliers. **MAH**